August Wilhelm von Schlegel an Auguste Louis de Staël-Holstein
Heidelberg, 17.07.1818

Empfangsort	Coppet
Anmerkung	Empfangsort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Krisenjahre der Frühromantik. Briefe aus dem Schlegelkreis. Hg. v. Josef Körner. Bd. 2. Der Texte zweite Hälfte. 1809–1844. Bern u.a. ²1969, S. 311–312.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/420.

Heidelberg 17 Jul. 1818

Voici une lettre, mon cher Auguste, que Madame de St. Aul.[aire] m'a laissée ce matin en partant – je lui ai soigneusement remis la vôtre. Elle se loue de l'effet des eaux, et à juger d'après la fraicheur de son teint, sa santé s'est fort remise – elle fait de grandes promenades et n'en est pas fatiguée. Elle est arrivée avec Mr. de St. Aul.[aire] et sa fille, avant hier soir à dix heures. J'avois aposté mon domestique pour en être averti tout de suite – elle a voulu monter encore au chateau – les ruines, les bosquets, la ville et la riviere sous nos pieds, enfin le vaste lointain qu'on domine, par un beau clair de lune produisoient un effet vraiment magique, et nous ne sommes revenus qu'à minuit. Le lendemain de bonne heure nous avons répété la même promenade, et nous avons vu tout en détail, jusqu'à la grande tonne inclusivement, qui mériteroit bien d'être habitée par quelque Diogène moderne. Nous avons passé le reste de la matinée chez les amis de mon frère, messieurs Boisseré, qui se sont empressés de faire voir leurs plus beaux tableaux avec un soin tout particulier. L'après diner nous avons fait une course en voiture en remontant les rives du Neckar, mais malheureusement le temps étoit à la pluie – au moment où nous avons passé la riviere en bateau pour continuer notre promenade de l'autre coté, et voir les ruines de quelques vieux *Raubschlösser*, très pittoresquement situés, il a commencé à pleuvoir de plus belle, et il a fallu revenir sur nos pas. Je me flatte que Mad. de St. Aul.[aire] n'a pas été trop mécontente de sa journée de Heidelberg, cependant toutes mes instances n'en ont pas pu obtenir une seconde. M^{r}. de Ste Aul.[aire] raconte des merveilles du Danemarck, il n'ose pas affirmer pourtant que le roi est bel homme – sa conversation est toujours dans le même genre que nous connoissons. La duchesse future est fort laide, plus laide qu'il n'est permis de l'être dans un pays chrétien. Je ne sais pas si pour etre duc et pair, et riche par dessus le marché, j'aurois le courage de me jeter dans une gueule semblable – *rictus leoninus vel potius* ***meerkatzinus***. Au reste je suis un ingrat, car elle m'a donné toute une boete de petits verres colorés pour varier mon Kaleidoscope, et elle n'a pas l'air trop méchant.

Mad. de Ste Aul.[aire] a enchanté en Allemagne par sa grace et son amabilité tous ceux qui ont eu l'avantage de la voir. Mlle Saling de Frankfort m'en parle avec enthousiasme – il faut savoir que Mlle Saling est la fleur et la perle des belles infidèles – c'est à dire infidèle par le sang d'Abraham, et convertie par l'amour, comme Jessica. Elle doit épouser le Comte de Marialva, mais ce mariage rencontre des obstacles aristocratiques. Elle est spirituelle et intéressante – Mad. de Ste Aul.[aire] en a reçu la même impression, et je me suis senti justifié d'avoir passé à Francfort mes heures chez Mlle Saling, au lieu de parler politique. Il ne tiendroit qu'à moi d'être toujours amoureux – je le suis déjà presque un peu ici – et je le serois de l'amour la plus fine, puisque Schiller dit que ceux-là seuls connoissent l'amour qui aiment sans espoir.

Je vous suis bien reconnoissant de vos lettres – celle du 9 et les lignes du 11 sont arrivées ensemble. Si vous n'aviez pas pensé à moi, je serois depuis bien longtemps sans nouvelles de Coppet – c'est affreux de m'oublier ainsi, et si tôt! Je suis charmé d'apprendre que le cher Alphonse est chez vous, je pense que rien ne peut lui faire plus de bien pour le moment que ce séjour.

Je suis toujours dans l'attente des ouvertures officielles de la part du gouvernement prussien – ce sont vraiment des délais inconcevables. Il n'est pas bien sûr encore que je ne revienne l'hyver à Genève, profiter de leurs institutions litteraires et y participer à ma manière. Madame Necker m'a écrit une lettre très flatteuse et très intéressante. J'y repondrai un de ces jours. Adieu, mille amitiés – avancez bien votre travail biographique – la difficulté dont vous vous plaignez vient sans doute de l'habitude des distractions et vous ne pourrez y rémédier que peu à peu. Je ne travaille pas non plus autant que je voudrois. Je compte sur vous pour avoir des lettres.

Vous ai-je déja dit que j’ai eu une visite tres amicale de mon ancien camarade d’université le Baron d’Arnswaldt, ministre hanovrien et directeur de l’université de Gœttingue? C’est un homme vraiment savant, et qui a conservé un goût pour les lettres bien rare dans son état. Il connoît à fond tout ce qui se fait en Angleterre et en France – il n’avoit pas encore pu attraper l’ouvrage de votre mere c’est à dire l’original – il a emporté d’ici le dernier exemplaire. Je crois bien qu’il auroit envie de m’appeler à Gœttingue, mais que cela ne dépend pas tout à fait de lui – ils craignent à Hannovre les gens d’esprit comme la peste.

Namen

Arnswaldt, Karl Friedrich Alexander von

Boisserée, Melchior

Boisserée, Sulpiz

Diogenes, Sinopensis

Friedrich VI., Dänemark, König

Karl Theodor, Pfalz, Kurfürst

Marialva, Herr

Necker, Albertine Adrienne

Rocca, Louis Alphonse de

Saaling, Marianne

Sainte-Aulaire, Louis Clair Beaupoil de

Sainte-Aulaire, Louise-Charlotte-Victorine de

Sainte-Aulaire, Marie de

Schiller, Friedrich

Schlegel, Friedrich von

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de

Körperschaften

Georg-August-Universität Göttingen

Orte

Coppet

Frankfurt am Main

Genf

Göttingen

Hannover

Heidelberg

Schloss Heidelberg (Heidelberg)

Werke

Schiller, Friedrich: Don Carlos

Shakespeare, William: The Merchant of Venice

Staël-Holstein, Anne Louise Germaine de: Werke

Staël-Holstein, Auguste Louis de: Notice sur M. Necker